

Les Filles de Saint-Joseph de Blegny

C'est en 1865 que fut fondée la Congrégation des Filles de Saint-Joseph de Blegny. Plus de 150 ans plus tard, la Congrégation est en fin de mission, mais ses traces sont encore bien présentes à Blegny, avec l'école fondamentale Saint-Joseph, la Maison de repos du même nom et une asbl qui gère des services aux personnes (crèches, titre-service, repas à domicile,...). L'Institut Notre-Dame, à Verviers, fut aussi fondé par les Filles de Saint-Joseph.

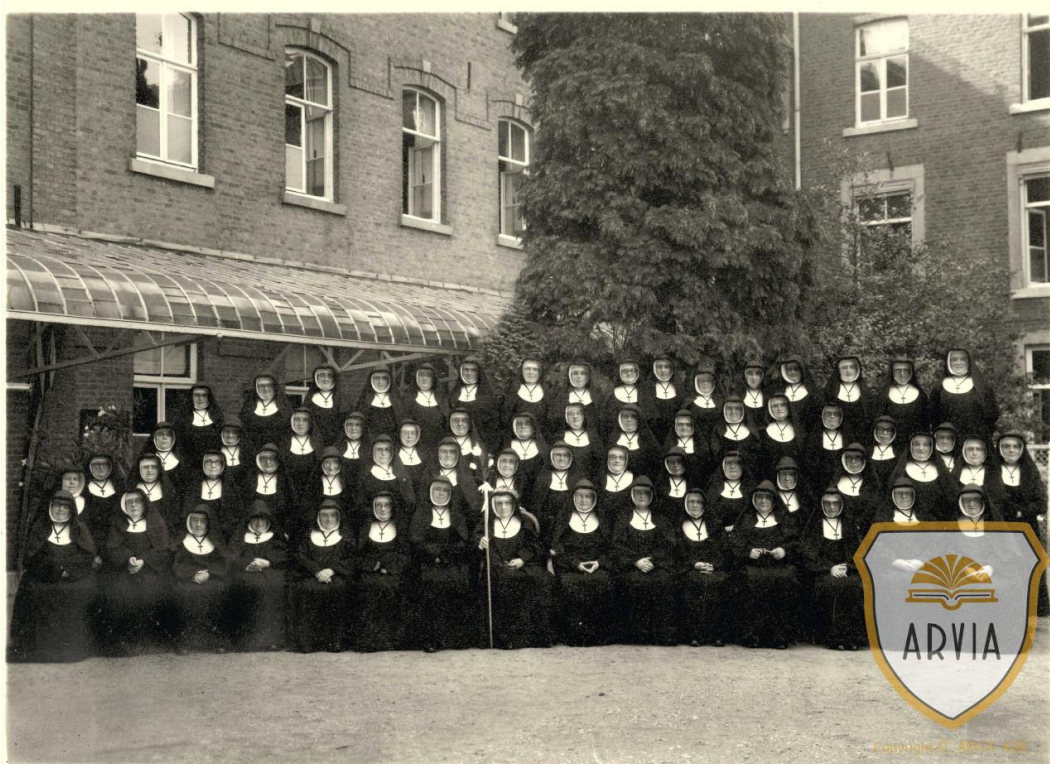


Figure 1 Les Filles de saint Joseph à Blegny dans leur maison mère de Blegny (Guerre 1940-45) – © archives ARVIA

Il est moins connu qu'une des supérieures générales de la Congrégation, Mère Marie-Augustine De Greef, a été reconnue, en 2009, comme "Juste parmi les nations" par l'Institut Yad Vashem pour avoir caché des enfants juifs pendant la 2ème guerre mondiale.

C'est en 1943 que Mère Marie-Augustine accepta, dans l'urgence, d'accueillir au pensionnat de l'école Saint-Joseph Ida Zwern (10 ans) et Bernardine Lewkowicz (13 ans), à la suite de la demande de Jeanne Borboux, institutrice à l'école, qui allait entrer plus tard dans la Congrégation. Au pensionnat, on leur donna des autres prénoms et noms. Ida fut dénommée Marie-Pierre, tandis que Bernardine fut appelée Nadine. Les deux jeunes filles juives n'étaient pas les seules à être dans cette situation. Elles furent une dizaine, entre 5 et 15 ans, à y avoir été cachées pendant la guerre, sous la protection de la mère Marie-Augustine. Quand la Gestapo se présentait à l'Institut des Filles de Saint Joseph, les enfants cachés étaient emmenés dans un réduit, à l'intérieur de la grotte de Notre-Dame de Lourdes, située dans le parc. Après la guerre, les enfants furent repris par des membres de leurs familles.

Aujourd'hui, l'héritage spirituel et matériel de la Congrégation est perpétué par la Fondation d'utilité publique de la Congrégation des Filles de Saint-Joseph de Blegny.

François DELOOZ